

Un gracieux bonhomme, une petite fille,  
 Lequel des deux veut-on choisir?..  
 Qu'importe ! ce sera l'ange de la famille,  
 Ravissant à faire plaisir.

Que d'espoir, ô mon Dieu, contient un berceau vide,  
 C'est une promesse de vous !  
 La jeune mère y voit, de son regard avide,  
 Un avenir joyeux et doux !  
 Le père, avec bonheur, se demande à quelle heure  
 Arrivera son premier-né ;  
 Ah ! l'aïeule en fera le roi de sa demeure ;  
 Tous disent : — Qu'il nous soit donné !

Oui, qu'il leur soit donné comme une belle aurore,  
 Gage de jours plus beaux encor !  
 Allons, entr'ouvre-toi, frais berceau qu'on décore,  
 Pour recevoir leur cher trésor !  
 Dans ce nid si moelleux, l'angelet blanc et rose,  
 En souriant s'endormira,  
 Mais le père enivré, sur sa bouche mi-close,  
 D'un baiser le réveillera !

L'agile papillon sort de sa chrysalide  
 Quand vient le soleil printanier,  
 Ainsi l'hôte futur du joli berceau vide  
 Cessera d'être prisonnier ;  
 Et lorsqu'il ouvrira sa naïve paupière,  
 Aux rayons d'un amour si pur,  
 Il croira retrouver la suave lumière  
 De son beau ciel couleur d'azur !

M<sup>l</sup>le ADELE S\*\*\*.